

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 3 décembre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

M. Taft en Russie.

M. Taft, secrétaire de la guerre dans le cabinet du président Roosevelt, l'un des candidats avoués au choix qui doit faire la convention nationale républicaine l'été prochain pour porter le drapeau de parti dans la lutte présidentielle, est en ce moment en Russie, venant de l'Extrême-Orient où il a passé plusieurs semaines et se prépare à rentrer le plus promptement possible aux Etats-Unis, où il doit arriver dans une dizaine de jours.

VENTE D'AUTOGRAPHES.

On a vendu récemment, à Leipzig, quelques autographes de Guillaume II. Les prix qu'ils ont obtenus n'ont rien d'excessif. C'est ainsi qu'une de ses lettres, écrite en français et adressée au roi Humbert pour l'inviter au baptême de son prince, a été vendue 65 marks, et qu'une carte de félicitations, en allemand: "A ma chère grand-maman, de la part de son petit-fils, Guillaume", n'a fait que 50 marks.

THEATRES.

ORPHEUM.

L'excellence du nouveau programme de l'Orpheum a été encore plus en évidence aux représentations d'hier qu'à la première lundi soir, où cependant le succès avait été très marqué. La jolie et bien douée chanteuse Grace Van Studdiford enthousiasme les auditeurs, qui admirent à la fois sa belle voix et son charme. Tous les autres artistes qui paraissent successivement sont également accueillis avec faveur.

M. Taft ne restera que vingt-quatre ou quarante-huit heures à St Pétersbourg, et il regrettera probablement de n'y pouvoir prolonger son séjour, car pour un homme d'Etat de son envergure une étude, si courte fat-elle, de la nouvelle Douma qui vient d'entrer en session eût été intéressante.

En Russie, on compte beaucoup sur ce nouveau parlement, qui a une physionomie toute différente des deux premiers et qui, dès son début, a eu une attitude de nature à inspirer la confiance. Il est vrai que les principaux partis qui le composent, la Douma, entre autres celui dit des "octobristes", n'ont encore pu s'entendre pour former une majorité constitutionnelle et élaborer un programme d'action législative qui ne rencontrerait qu'une opposition impuissante parmi les révolutionnaires et les réactionnaires et pourrait hâter l'introduction des réformes promises.

Un chien de 225.000 francs.

La 52e exposition de chiens vient de s'ouvrir au Palais de Cristal, à Londres. On y remarque les espèces les plus rares et les plus coûteuses. Mais l'animal qui a le plus de valeur est certainement un petit chien envoyé par lady Holland, et qui est estimé 225,000 francs.

Acquittement de Mme Bradley.

Washington, 3 décembre. — Le jury chargé de statuer sur le sort de Mme Bradley, accusée du meurtre du sénateur Arthur M. Brown, de l'Utah, a rendu, ce matin à 11 heures, un verdict d'acquiescement. Ce verdict impatientement attendu par la nombreuse assistance qui se pressait dans la salle a été accueilli par des applaudissements unanimes et prolongés.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS.

Mutual B. & H. Ass'n à Chas E. Joubert, un terrain, Maple, Burthe, Hillary et Cherokee, 24100. E. A. Carrère à M. J. Keating, un terrain, Bandin, D'Hémecourt, Hennessy et Solomon, 4190. Chas G. Deffere à Félix Costanza, terrain, St Philippe, Johnson, Dumaïne, Prieur, 43,000. E. A. Carrère à M. J. Duverney & Co., terrain, Lopez, Perldo, Rendon, Gravier, 4500. M. J. Duverney au même, terrain, même lieu, 3500.

TULANE.

C'est une excellente troupe qui joue "The Lion and the Mouse" au Tulane, et le public fait aux artistes un accueil des plus enthousiastes. Les principaux rôles sont particulièrement bien tenus par M. Byron, Miss Shotwell et M. Duncan.

CRESCENT.

"Human Hearts", l'émouvant drame rustique de Hal Reid, est toujours populaire et il fournira une bonne semaine au Crescent. La salle était très bien garnie aux deux représentations d'hier.

JARDIN D'HIVER.

C'est aujourd'hui que commence la vente des places pour le Jardin d'Hiver dont la saison s'ouvre samedi prochain. C'est "The Fortune Teller", un opéra comique de Victor Herbert, le maître auquel on doit tant d'œuvres charmantes, que joue pour son début la Winter Garden Opera Company.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 3 décembre. — Les deux chambres de l'assemblée générale ont adopté l'ordre du jour qui suit: 1. L'ordre du jour, conformément à l'intérêt et à la convenance, diminué considérablement. 2. Vingt des vingt-sept lois adoptées au cours de la session extraordinaire ont été approuvées et signées par le gouverneur, et quinze d'entre elles ont été promulguées.

La lecture du message présidentiel au Congrès.

Washington, D. C., 3 décembre. — Aujourd'hui à midi après l'appel à l'ordre le Congrès des Etats-Unis a entendu la lecture du message présidentiel suivant: Au Sénat et à la Chambre des Représentants:

"Aucune nation n'a de plus grandes ressources que la nôtre, et je crois que l'on peut dire en toute sincérité que les citoyens d'aucune nation ne possèdent une plus grande énergie et une plus grande aptitude industrielle. "Dans aucun pays les conditions fondamentales des affaires ne sont plus saines que dans la nôtre à l'heure présente, et c'est folie, quand tel est le cas, que le peuple théorise l'argent au lieu de le laisser dans les banques solvables; car c'est cette théorisation qui a été la cause immédiate du manque d'argent. D'ailleurs, en règle générale, les affaires de notre peuple sont dirigées avec honnêteté et probité, et ceci s'applique aussi bien aux fermes et aux manufactures, qu'aux chemins de fer et aux banques ainsi qu'à toutes nos entreprises commerciales légitimes.

"Dans une grande agglomération d'individus il s'en trouve cependant toujours quelques uns de malhonnêtes, et si les conditions sont telles que ces hommes puissent prospérer ou commettre leurs méfaits avec impunité, leur exemple est déplorable pour le reste de la communauté. "Il peut y avoir d'honnêtes différences d'opinion sur les formes de gouvernement, mais il ne peut y avoir de telles différences sur la guerre sans relâche qui doit être faite à la corruption.

"L'amendement de la loi Sherman afin de permettre au gouvernement de poursuivre les corporations coupables. "L'adoption d'une mesure donnant une plus grande élasticité au système monétaire. "La révision de certains articles du tarif. "L'étude d'un projet d'impôt progressif sur les héritages. "L'inspection fédérale du matériel des chemins de fer afin de diminuer dans la mesure du possible le nombre des accidents.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M. Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1907.

Table with columns: STATIONS, Hauteur, Changements dans les dernières 24 heures. Lists various river stations and their water levels.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken. MESSAGÉ DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 3 décembre 1907.

Volour découvert.

Hier vers trois heures du matin, M. A. J. Lagarde, qui réside au numéro 1141 de l'avenue de l'Espérance, a été réveillé par un bruit inusité. Il s'est levé pour se rendre compte de ce qui se passait et il a aperçu un intrus sautant par une fenêtre donnant sur la cour de la maison.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités, qui sont reçus et renvoyés aux comités compétents, le clerc donne lecture de résolutions de regret à l'occasion de la mort de M. John G. Robin, représentant du sixième ward au conseil municipal. Tous les conseillers se lèvent en marque de respect pour adopter ces résolutions, et il est décidé unanimement qu'elles seront inscrites dans les minutes.

Feuilleton

DE L'ABEILLE DE LA N. O. NOEL TRAGIQUE. GRAND ROMAN INEDIT. PAR HENRI DEMESSE. PREMIERE PARTIE. Le drame de Locmariaquer VIII. VIEILLE QUI PINIT MAL. Suite.

— Or, vois-tu, l'ainé, quand on m'aura pris tout ce que j'ai... quand nous serons nus, moi et les miens, dans la lande, sans glèbe, sans pain, sans un sou... tu devras, au compte de notaire, verser encore, par surcroît, environ cinq mille francs pour parer la dette, d'après ta garantie... Je suis ruiné... Je te cause une perte importante... Mélie, Luette et moi, nous voilà des mendicants... Son masque jaune exprime la révolte qui était en lui... Ses yeux s'allumèrent... Il porta un violent coup de poing sur la table... — Tas de canailles!... Sons son coup, l'un des verres fragiles sauta, roula, s'écrasa sur le plancher, au regret d'Hélène, moins touchée de la perte que attristée... en ce sens qu'elle souffrait toujours de voir — comme elle disait: la souffrance d'une chose... la destruction d'une forme jolie — cette mort, en somme, sentie par certains êtres... cette fin des objets inanimés, qu'on aime parce qu'ils nous ont servi, parce qu'ils ont charmé nos yeux... D'autre part, le front d'Agathe de plus en plus s'embrunait... Le bris d'un verre!... Pour la superstitieuse Bretonne: Présage néfaste... D'après, tout au moins... Rix, peut-être... est mort s'en suivant... Elle se leva, ramassa les débris, les jeta au foyer, prestement, un beau milieu des braises, à son sens purificatrice — geste qui devait, dans sa conviction profonde, conjurer le sort.

— Mais... — Mais... — Quand on est toujours en passe d'aide... il est dur à certains, dont je suis, de devoir protection, bienfaits, reconnaissances... — A son frère!... — Même à son frère... — Vanité, cadet... On peut tout recevoir, sans chagrin comme sans amertume, de qui donne avec joie — c'est mon cas... De plus, tu ne me devras jamais de reconnaissance, puisque, en l'aidant, je ne ferai que remplir un devoir... — Tu n'es pas seul... Les tiens peuvent se dire que le bien que tu fais à ton frère est à leur détriment... — Mon oncle... dit alors Hélène, intervenant... J'ai l'âme de mon père aîné, et jamais je n'en fus plus fier qu'à cette heure... — Elle t'a répondu, cadet, avec tout son cœur!... François, pour toute réplique, pour tout remerciement, se borna à hocher la tête encore, soit qu'il doutât des dires de sa nièce, soit qu'il se sentit plus encore humilié dans la constatation — qu'il pouvait faire depuis son entrée en ce logis — de la noblesse, de la simplicité, de la bonté, de l'union de ses hôtes, de plus en plus servie par lui, peut-être... — Agathe, cependant, reparut portant les vêtements... Elle les offrit à François, qui les endossa.

— Mais nous reverrons, l'ainé... Nous causerons encore de tout cela... — Quand tu voudras, cadet... — S'en tirer tout seul... Ne rien devoir... Ça voudrait mieux... Si on le pouvait... Je l'essayerai!... — Je vois avec plaisir, François, que ton passage ici t'a rendu quelque courage... C'est quelque chose, sais-tu? — Oh! Je ne suis pas humilié de recevoir une aide en parole, Jacques... Les mots, ça coûte peu... D'autant que qui les entend n'en prend que ce qu'il veut, pas vrai?... et ne doit, par suite, que ce qu'il en a pris... — Il regarda Jacques de biais, ce disant... Puis, il eut son mauvais rire d'ironie... — Tu souffres, cadet!... répliqua Jacques dans une tristesse... Malgré tout, sache-le, si tu pouvais lire en moi jusqu'au plus profond de ma conscience, tu n'y découvrirais qu'affection et désir de te revoir heureux... — Bonsoir!... dit François, toujours sans un merci, qui ent, lui semblait-il, comme brûlé ses lèvres... — Il ouvrit la porte... Un vent glacé, humide, souffla dans la salle chaude... — Ferme... ferme vite, l'ainé!... s'écria François, déjà sous l'averse, qui battait rudement ses habits secs... Ferme...